

Amédé

Le hibou qui ne voulait plus être un hibou



Texte de Léna Ellka
Illustrations de Marion Meert

Amédé, le hibou qui ne voulait plus être un hibou

Amédé

Le hibou qui ne voulait plus être un hibou

Texte de Léna Ellka
Illustrations de Marion Meert



Amédé en a assez. Il rêve de changer. Changer quoi ? Tout ! Vous croyez que c'est drôle, vous, le métier d'oiseau ? Et bien vous vous trompez !

Un oiseau, c'est tout le temps dehors, et il fait froid vous n'avez pas idée.



Surtout qu'Amédé est un hibou polaire.

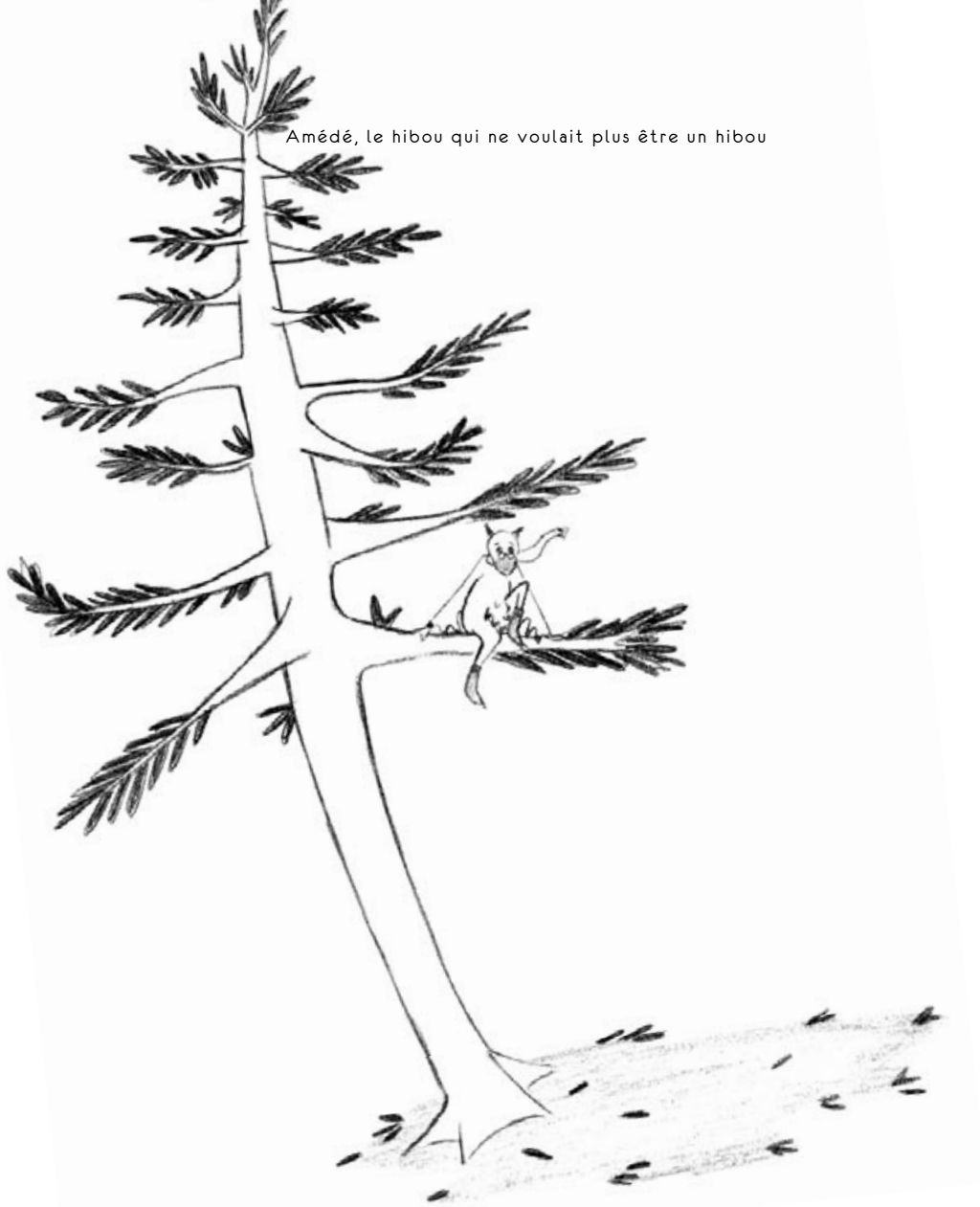
Heureusement il avait récupéré des chaussettes et une écharpe que des aventuriers avaient oubliées.

Les ours et les caribous se moquaient un peu de lui, mais c'est facile de rigoler

quand on a

les pattes au chaud dans des bottes en moumoute !

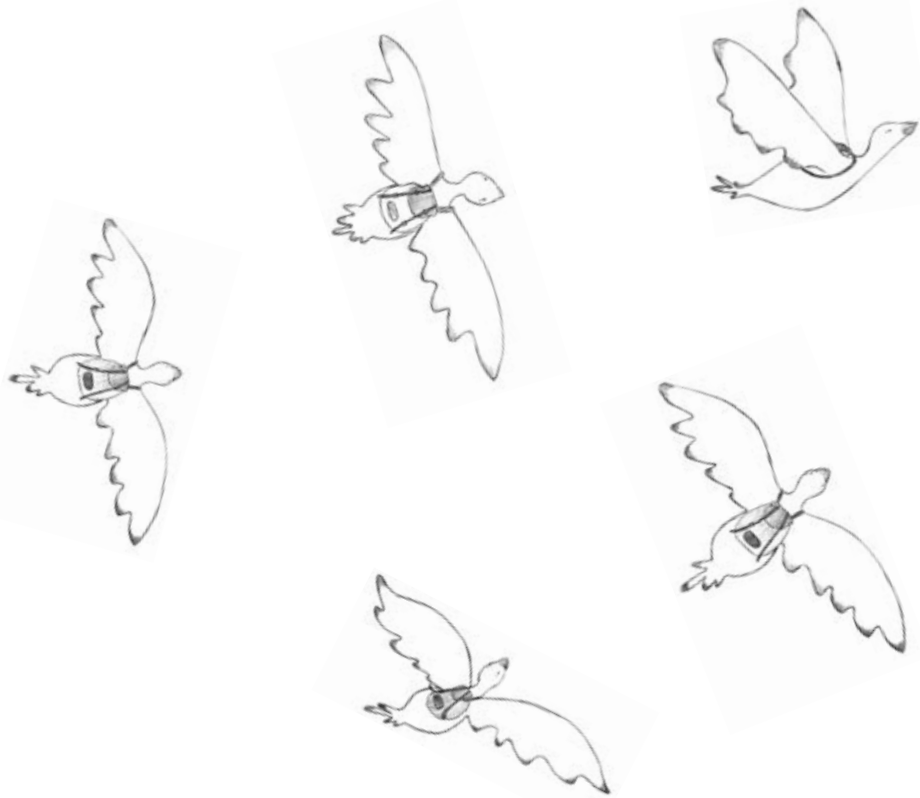




Ce qui ennuie surtout Amédé, c'est d'être aussi seul, dans la nuit si noire et dans ce froid si froid.

Comme tout hibou, Amédé bouboule, Amédé bubule, Amédé hulule. Bref, il fait son métier. Mais effrayer les promeneurs et les dormeurs la nuit, vous parlez d'une activité !





Amédé s'ennuie. Voilà, c'est dit.
Un de ses passe-temps favoris, c'est de regarder les colonies de vacances d'oiseaux migrateurs passer au dessus de lui. Ils volent vers les pays tropicaux. Ça le fait rêver, Amédé.

« Un jour, moi aussi, je voyagerai » se dit-il.
Mais il ne le fait jamais. Pourtant, comme tous les oiseaux, Amédé sait voler de ses propres ailes ! N'empêche, il n'ose pas partir.

En guettant les voyageurs du ciel, Amédé tombe dans une flaque d'eau qui ne s'était pas encore patinoirisée.



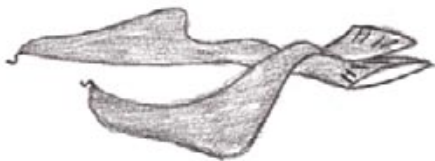


Grelottant et couvert de boue, le hibou boude. C'en est trop ! bouboule-t-il. Il faut que ça change ! Adieu les manchots ! A moi les pays chauds !

Il prépare son sac à dos d'oiseau et vole vers de nouvelles aventures. Dans les airs, il n'a jamais été aussi heureux. Pour un peu, il serait content d'être un oiseau ! Il survole des litres et des litres de mer et traverse des sculptures de nuages. Au bout d'un moment, pourtant, il se sent encore plus seul qu'auparavant. Découragé, Amédé se demande même si les pays chauds existent vraiment.



Il aperçoit enfin un bout de terre, pendant qu'une nouvelle sensation envahit ses plumes : de la chaleur ! Épuisé, il pose ses pattes dans cet étrange pays tout chaud. Les oiseaux migrateurs lui avaient dit que c'était différent du pôle nord, mais à ce point là ! Des arbres comme dans les contes, des fruits bizarres délicieux et des Otoktones partout ! Amédé bouboule, Amédé bubule, Amédé hulule de joie. Malheureusement, Amédé a rapidement trop chaud. Il enlève ses chaussettes et son écharpe.



Les chaussettes amusent beaucoup les Otoktones qui décident de les utiliser comme oreiller.

Amédé a encore trop chaud. Il se déshabille un peu plus. Après tout, il y a plein de gens presque nus par ici. Il marche sur un sol bizarre, mou comme de la neige, sauf que ça brûle, ça colle et ça crisse sous le bec : berk triple berk.



Amédé a toujours trop chaud : le hibou bout. Et le hibou boude : il n'a pas envie de ressembler à un poulet grillé.



Heureusement, Amédé aperçoit des mini-icebergs. Chouette, chouette, s'écrie le hibou. Il se les jette sur la tête.

Ah que ça fait du bien ces petits morceaux de son pays ! Mais voilà qu'un Otoktone le poursuit en hurlant des inepties !



Effrayé, Amédé se réfugie dans un arbre.
C'est bien les arbres : ça cache et ça fait
de l'ombre.

Le hibou boude encore. « Ici c'est nul ! hu-
lule-t-il. Je veux rentrer ! »

Soudain, le hibou bouboule de peur : l'ar-
bre fait du bruit.

C'est sûrement un crocodile !

Amédé sait que c'est un animal atroce-
ment féroce qui vit dans les pays chauds.
Un monstre surgit des feuilles.



- Ahh ! bubule le hibou.

- Ahh ! rugit le monstre.

Il ne faut surtout pas énerver ni vexer les bêtes sauvages, se souvient Amédé. Il demande donc poliment :

- Es-tu un crocodile ?



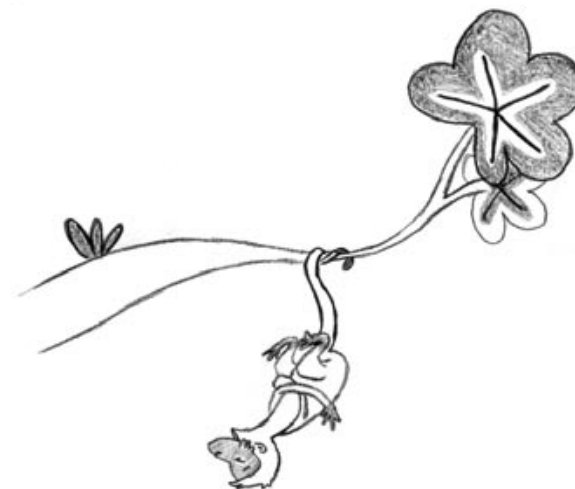
L'animal bizarre hurle...de rire. Un crocodile qui rit ne peut pas être vraiment méchant, se dit Amédé pour se rassurer.

L'animal reprend enfin son souffle :

- Je suis un singe !

- Ah. Et c'est féroce un singe ?

Le singe, dénommé Henri, repart dans une grande rigolade et se balance avec sa queue sur une branche.



Amédé est très impressionné. Il est aussi très inquiet de ce qui va lui arriver.

- Et toi, qui es-tu d'abord ? demande le singe. Tu n'es pas d'ici !

- Non, je suis de là-bas. Là où les icebergs sont beaucoup plus grands.

- Ca ne m'étonne pas, tu es si... différent !

- Différent ?

Amédé répète ce mot avec délice. C'est curieux, car pourtant je n'ai pas changé !

L'un et l'autre rassurés par l'autre et l'un, Amédé et le singe Henri discutent de leurs pays. Une fois les Otoktones partis au lit, Henri lui montre comment se baigner dans la mer pour avoir moins chaud. Amédé hésite un peu au début car chez lui, s'il trempe une plume dans la mer, elle se transforme en bâtonnet glacé.



Mais dès qu'il est dans l'eau, quel bonheur : de la fraîcheur ! Ensuite, Amédé essaie d'expliquer comment c'est de voler. Devant le regard admiratif d'Henri, il est soudain très fier d'être un oiseau et ne veut plus tellement changer



Puis, tous deux bien installés sur une branche de l'arbre, ils poursuivent leurs discussions jusque tard dans la nuit.

- C'est la première fois que je ne suis pas triste la nuit, confie Amédé.

- Moi, c'est la première fois que je ne dors pas la nuit. C'est ça d'avoir un nouvel ami !

- Voyager, c'est vrai que ça fait changer ! s'exclame Amédé. Je ne suis plus un hibou qui s'ennuie, je suis un ami !

Fin

